

METTRE GRATUITEMENT SES COMPÉTENCES PROFESSIONNELLES
À DISPOSITION DU SECTEUR NON-MARCHAND

Qui sont ces jeunes managers qui aident les asbl ?

PHOTO NEWS



CHARLES-ANTOINE JANSSEN, ISABELLE ADAM, ALEXANDRE LIPPENS ET FRANÇOIS DE BROCHGRAVE, LES FONDATEURS DE TOOLBOX
Toolbox est une nouvelle forme de philanthropie qui, quelque part, applique les concepts du *private equity* aux asbl en pleine croissance pour maximiser le *return social*.

Faire du social de manière professionnelle. Telle est l'ambition des membres de Toolbox qui proposent aux associations caritatives de mettre à leur disposition des techniques issues du monde de l'entreprise. Rencontre.

Qu'ont en commun le patron d'un fonds accompagnateur de PME, le directeur général de la filiale autrichienne d'un groupe pharmaceutique et l'un des deux dirigeants d'un holding d'investissement ? A priori, rien. A un détail près : ils aident tous les trois le secteur non-marchand à se professionnaliser. «Mettre gratuitement ses com-

pétences professionnelles à disposition du secteur non-marchand est très satisfaisant sur le plan humain», souligne Charles-Antoine Janssen, patron d'UCB en Autriche. François de Brochgrave, jeune patron de Kois Invest, confirme : «Contribuer à faire mûrir une association caritative procure un sentiment de satisfaction très agréable.»

Ambassadeurs du changement

Connus ou anonymes, entrepreneurs ou cadres, ces managers bénévoles prêts à donner de leur temps pour aider les asbl à maîtriser des outils de gestion sont de plus en plus nombreux. Membres de l'association Toolbox, ils sont aujourd'hui une quarantaine à consacrer huit heures

par mois à leur rôle d'ambassadeur du changement auprès des asbl. Ils mettent à disposition d'associations caritatives des techniques issues du monde de l'entreprise pour améliorer leur positionnement vis-à-vis des différents interlocuteurs (donateurs privés, grand public, monde politique, etc.). Car tous sont convaincus d'une chose : une gestion plus performante permet aux asbl de mieux remplir leur mission sociale et d'assurer leur pérennité. «Il s'agit d'une nouvelle forme de philanthropie qui quelque part applique les concepts du *private equity* aux asbl en pleine croissance pour maximiser le *return social*», illustre François de Borchgrave, un des initiateurs du projet.

A l'origine de cette initiative, quatre amis : Isabelle Adam, François de Borchgrave, Charles-Antoine Janssen et Alexandre Lippens. Nous sommes en 2002. A la suite des séjours d'études ou de première expérience professionnelle à l'étranger, au cours desquels ils ont l'occasion de découvrir le concept de *venture philanthropy*, ils rassemblent leurs idées pour contribuer à des projets sociaux de manière percutante. Un rapide tour d'horizon montre qu'il existe peu voire pas du tout d'initiatives de ce genre en Belgique. Une réelle demande de soutien pratique de la part des associations approchées individuellement et une première expérience concluante avec une association située à Charleroi, les encourageant à passer à l'action. Toolbox naît en 2003.

Découvrir les prochains Max Havelaar

A ce jour Toolbox a soutenu une vingtaine de projets. La plupart de ceux-ci se réalisent sur une période de six à dix-huit mois. De façon générale, les volontaires travaillent avec des associations principalement actives dans le secteur couvrant l'enfance, l'adolescence ainsi que la pauvreté et l'exclusion. Pour ne citer qu'un exemple, Toolbox s'occupe du Clos Sainte-Thérèse, un foyer d'accueil pour sans-abri ouvert sept jours sur sept toute l'année. Depuis un an, les bénévoles assistent cette association dans la réorganisation de ses opérations afin d'optimiser ses ressources et de l'aider à en mobiliser davantage.

Concrètement, le soutien de Toolbox se situe à différents niveaux (gestion financière, communication, levée de fonds, ressource humaines, etc.). A cet effet, elle a développé une série d'outils de diagnostic (questionnaire préalable aux sessions de tra-

vail), de suivi (convention de partenariat explicitant les engagements des deux parties) et de performance (outils d'évaluation prenant en compte l'avis de toutes les parties prenantes). «Nombreux sont les gens désireux de s'impliquer dans le volontariat mais qui ne savent pas toujours à quelle porte sonner», explique Isabelle Adam, cofondatrice et cheville ouvrière de Toolbox. Notre rôle consiste donc à sélectionner les asbl avant de mettre en contact les volontaires avec celles dont les besoins collent le mieux à leurs compétences.» Traduction : les membres ne sont pas là pour repeindre des locaux. «Notre but n'est pas de ranimer des asbl défaillantes mais de donner un élan supplémentaire à celles qui ont du potentiel, et qui pour certaines, peut-être, deviendront les prochains Max Havelaar ou Médecins sans frontières.»

Ecoute et professionnalisme

Reste que mettre à disposition des associations caritatives des outils issus du monde de l'entreprise n'est pas chose facile. «Démythifier l'image du privé auprès du secteur non-marchand est loin d'être gagné d'avance», explique Alexis du Roy. En effet, de solides préjugés existent des deux côtés de la barrière. Les méthodes, le langage, le code vestimentaire et les habitudes de travail sont fort différents. Voire même parfois antagonistes. Ouverture ? Travailler pour Toolbox nécessite en effet du professionnalisme mais aussi et surtout une bonne dose d'écoute. Il faut prendre le temps de comprendre avant de proposer des solutions concrètes. Une forme de partage qui apporte donc beaucoup aux associations mais aussi aux membres de Toolbox. «Les mondes du non-marchand et de l'entreprise sont complémentaires, souligne à ce propos Alexandre Lippens. Chacun gagne à mieux comprendre l'autre.» «Se frotter aux asbl permet à beaucoup de volontaires d'apprendre très tôt à gérer une équipe, là où dans le privé il faut généralement attendre plusieurs années», fait pour sa part remarquer Charles-Antoine Janssen. Quant aux clefs du succès pour une mission de conseil réussie, tous estiment qu'il faut avant tout que celle-ci soit soutenue par de la motivation et de la persévérance.

ISABELLE ADAM, TOOLBOX

«Nombreux sont les jeunes gens actifs dans la vie professionnelle à vouloir s'impliquer dans le volontariat mais qui ne savent pas toujours à quelle porte sonner.»



PHOTO NEWS

FRANÇOIS DE BORCHGRAVE, KOIS INVEST

«Notre but n'est pas de ranimer des asbl défaillantes mais de donner un élan supplémentaire à celles qui ont du potentiel, et qui pour certaines peut-être, deviendront les prochains Max Havelaar ou Médecins sans frontières.»



PHOTO NEWS

CHARLES-ANTOINE JANSSEN, UCB

«Se frotter avec les asbl permet à beaucoup de volontaires d'apprendre très tôt à gérer une équipe, là où dans le privé il faut généralement attendre plusieurs années.»



PHOTO NEWS

ALEXANDRE LIPPENS, SCOPE INVEST

«Les mondes des asbl et de l'entreprise sont complémentaires. Chacun gagne à mieux comprendre l'autre.»



PHOTO NEWS

ALEXIS DU ROY, VERLINVEST

«Démythifier l'image du privé auprès du secteur non-marchand est loin d'être gagné d'avance. Il faut une bonne dose d'écoute.»



PHOTO NEWS

ARNAUD VAN SCHEVENSTEEN, ASBL EXPLORATION DU MONDE

«Utiliser mes compétences professionnelles d'homme de communication et de gestionnaire à des fins non mercantiles procure un sentiment d'ouverture très agréable.»



PHOTO NEWS

ELS DE CLERCQ, BELGACOM

«Il est très gai de pouvoir découvrir de nouvelles idées et de contribuer à leur réalisation sans pour autant y investir 100% de son temps.»



PHOTO NEWS